

# Bosch Rodez : Les salariés actent la sortie du diesel



Bosch Saint Ouen  
S'ENGAGER POUR CHACUN  
AGIR POUR TOUS  
FGMM  
La Fédération Générale des  
Mines et de la Métallurgie

3 décembre 2021 - RBFR, Rodez

Actualité relayée dans de nombreux journaux nationaux

- Article de La Tribune
- Article du Figaro
- Article Les échos



PARIS, 3 décembre (Reuters) – Les salariés de l'usine Bosch de Rodez (Aveyron), site emblématique des défis auxquels sont confrontés les industries spécialisées dans le diesel, ont voté à une très large majorité en faveur d'une restructuration drastique proposée par l'équipementier allemand, a dit vendredi à Reuters **Christophe Arjona, coordinateur CFDT pour Bosch France**.



La **CFDT**, en intersyndicale, a participé ce jeudi à un référendum demandant aux 1.250 salariés encore présents sur le site de dire s'ils étaient pour ou contre la signature par les syndicats d'un accord de transformation radicale de l'usine d'ici 2028.

La consultation a recueilli 86,69% de voix pour et 12,04% de contre, a indiqué le représentant CFDT.

“Ce résultat positif est un résultat encourageant. Le processus se poursuit avec pour prochaine étape une consultation au niveau du CSEC la semaine prochaine”, a déclaré à Reuters une porte-parole de Bosch France.

La direction prévoit de supprimer 750 emplois via des départs volontaires et des pré-retraites et de n'en conserver que 500 à l'horizon 2025. Les efforts de compétitivité consentis par les salariés ont été éclipsés ces dernières années par la baisse de la demande en injecteurs diesel et en bougies de préchauffage, spécialité du site.

Dans son format réduit, l'usine Bosch devrait se tourner vers le développement et la production de piles à combustible à hydrogène pour le transport réfrigéré, une solution nommée “**FreshH2**”.

Avec le vote de vendredi, et la remise jeudi prochain aux syndicats de l'accord pour signature, une page se tourne pour une usine établie dans les années 1960, en pleine crise des bassins houillers et du secteur de la ganterie.

Le site a employé un temps 2.400 personnes (intérimaires compris), jusqu'à ce que l'affaire de trucage des moteurs diesel en 2015, puis l'accélération actuelle de la sortie des motorisations thermiques, ne condamne définitivement cette technologie.

La Plateforme de la filière automobile craint qu'en tout 100.000 emplois puissent-être perdus dans le secteur en France d'ici 2030 sous l'effet conjugué du COVID-19, des pénuries de puces et de la bascule accélérée vers l'électrique.



Visitez régulièrement notre site internet <https://cfdtboschfrance.fr/>

